

L'héritage progressiste de la République populaire ukrainienne (1917-1921)

vendredi 7 juin 2024, par [LE TRÉHONDAT Patrick](#), [STARODUBTSEV Vladyslav](#) (Date de rédaction antérieure : 17 avril 2024).

La vision de l'histoire de l'Europe de l'Est est souvent déformée à travers le prisme russe. Cela s'applique également à la révolution de 1917. La plupart des gens parlent de la révolution russe, parfois aussi des révolutions russes lorsqu'il s'agit du renversement du tsar en février (de l'ancien calendrier) et de la conquête du pouvoir par les bolcheviks en octobre. Cependant, en 1917, nous avons été confrontés à une série de révolutions dans l'Empire russe, dont beaucoup sont de nature socialiste-démocrate, mais qui se sont terminées par la victoire des bolcheviks dans une guerre civile. La République populaire ukrainienne de 1917 à 1921 était l'une de ces tentatives pour parvenir à une société social-démocrate, démocratique et socialiste. La République populaire et ses acteurs ont représenté des points de référence importants pour les générations suivantes d'opposants et de dissidents. La révolution ukrainienne de 1917 est la preuve que la lutte pour l'indépendance et pour une société démocratique en Ukraine a commencé bien avant 1991.

Le 17 mars 1917, quelques jours seulement après le début de la révolution dans l'Empire russe, la Rada centrale (Conseil central) ukrainienne est fondée. Elle réunit une forte coalition de partis révolutionnaires et de mouvements d'ouvriers, d'agriculteurs, d'étudiants, de féministes, de militaires ainsi que des représentants des minorités nationales et d'associations municipales. Deux partis radicaux de gauche dominaient le champ politique : le Parti ukrainien des socialistes révolutionnaires et le Parti ouvrier social-démocrate ukrainien. L'objectif principal de la Rada centrale était de faire respecter par des moyens révolutionnaires la revendication d'autonomie dans une Russie fédérale. La politique de la Rada centrale a montré une certaine diversité en ce qui concerne les relations avec le gouvernement de Petrograd. Au sein du Parti ukrainien des socialistes révolutionnaires, des voix s'élevaient pour réclamer une « indépendance complète » du « gouvernement bourgeois impérialiste russe », le Parti ouvrier social-démocrate ukrainien représentait une position fortement autonomiste jusqu'en novembre 1917 et le Parti ukrainien des socialistes fédéralistes (un parti libéral-démocrate) était plutôt orienté vers un compromis avec le gouvernement provisoire russe. En fait, la Rada centrale a mis en place son propre gouvernement autonome en mars 1917. Elle a tenté de mener un certain nombre de réformes, notamment la réforme agraire et la réforme du gouvernement de l'Ukraine, mais en a été empêchée par le gouvernement provisoire de Petrograd qui menaçait les Ukrainiens d'actions militaires et de répression. Lors des élections à l'Assemblée constituante de l'Empire russe le 5 janvier 1918, le bloc des partis socialistes ukrainiens dans les provinces ukrainiennes a obtenu les 2/3 des voix. Quelques jours plus tard, le 9 janvier 1918, à l'Assemblée constituante ukrainienne, les socialistes-révolutionnaires ukrainiens ont obtenu à eux seuls 61 % des voix et les listes ukrainiennes en ont obtenu plus de 70 % - ce qui a désormais légitimé leur rôle dirigeant.

Ce n'est qu'en novembre 1917 que la Rada centrale proclama la République populaire ukrainienne. Peu de temps après, le gouvernement bolchevique de Petrograd déclara la guerre à l'Ukraine,

déclenchant la première guerre de l'histoire entre deux États socialistes. Auparavant, les bolcheviks avaient tenté à plusieurs reprises de renverser la Rada centrale, même si les réformes de la République populaire ukrainienne étaient plus proches des slogans bolcheviks que de ceux du gouvernement provisoire qui venait d'être renversé par les bolcheviks. Les sociaux-révolutionnaires et les sociaux-démocrates d'Ukraine ont tenté de mettre en œuvre leurs programmes, mais les réformes plus radicales ont été ralenties et minées par la guerre, la famine et la nécessité de construire tout un appareil d'État avec une population manquant d'éducation et de compétences.

En 1918, la République populaire ukrainienne a demandé aux forces allemandes et autrichiennes de la défendre contre l'impérialisme russo-bolchevique, mais les forces d'intervention ont renversé la république et installé le gouvernement autoritaire et de droite de Pavlo Skoropadsky. Cette politique de droite et l'idée selon laquelle la Rada centrale était responsable de l'intervention de forces extérieures ont accru la popularité des bolcheviks et, avec d'autres facteurs, ont conduit à une radicalisation générale de la population. Le gouvernement Skoropadskyi n'a survécu que quelques jours au retrait des troupes allemandes à la fin de la guerre mondiale.

Contre le gouvernement de droite et pro-russe de Skoropadsky, les partis de gauche ukrainiens ont formé le Directoire – du nom du Directoire de la Première République française. Ce comité révolutionnaire organisa avec succès le renversement de Skoropadskyi, mais se trouva immédiatement en guerre contre les troupes pro-tsaristes d'une part et celles des bolcheviks de l'autre. Le Directoire a tenté de négocier un accord de paix avec les deux forces, mais en fin de compte, ni les Rouges dits anti-impérialistes ni les Blancs tsaristes n'étaient intéressés. Tous deux voulaient occuper l'Ukraine.

Contre le gouvernement de droite et pro-russe de Skoropadsky, les partis de gauche ukrainiens ont formé le Directoire – du nom du Directoire de la Première République française. Ce comité révolutionnaire organisa avec succès le renversement de Skoropadskyi, mais se trouva immédiatement en guerre contre les troupes tsaristes d'une part et celles des bolcheviks de l'autre. Le Directoire a tenté de négocier un accord de paix avec les deux forces, mais en fin de compte, ni les Rouges dits anti-impérialistes ni les Blancs tsaristes n'étaient intéressés. Tous deux voulaient occuper l'Ukraine.

Aussi vite que possible, le Directoire a organisé des élections du Congrès ouvrier. En tant que successeur de la Rada centrale, ce congrès était destiné à fonctionner comme l'Assemblée constituante et Parlement ukrainiens. Les mouvements socialistes en Ukraine se sont alors radicalisés plus à gauche, ce qui a fait gagner en popularité les opinions et les illusions communistes et démocratiques soviétiques sur l'impérialisme bolchevique. La droite politique n'existait plus à l'époque dans la République populaire ukrainienne, hormis de petits groupes monarchistes alliés à Skoropadsky.

Une scission se produisit au sein des principaux partis de gauche, à l'instar de ce qui s'est produit en Europe occidentale. Les socialistes-révolutionnaires ukrainiens se sont divisés entre le « courant dominant » et les Borotbysts (du nom de leur journal Borotba, (Combat, qui faisait référence au poème caucasien de Taras Chevtchenko « Combat et triomphe »). Les Borotbyst et le courant dominant ont plaidé pour une Ukraine unie, indépendante et gouvernée par un conseil. Tous deux combattirent contre les bolcheviks et les Blancs, même si les Borotbystes furent finalement plus disposés à faire des compromis avec les forces de Lénine. La même scission se produisit au sein de la social-démocratie ukrainienne, dont l'aile gauche se voulait indépendante, à l'instar de l'USPD allemand. Dans un premier temps, les dissidents radicaux ont soutenu le Directoire. Plus tard, cependant, la gauche radicale, qui s'est ensuite rebaptisée Parti communiste ukrainien (Borotbysts) et Parti communiste ukrainien (Ukapistes), a tenté de créer une troisième force communiste indépendante. Pendant une courte période, il y eut même un front unique composé des partisans de

Nestor Makhno et des deux partis communistes indépendants. Plus tard, l'aile gauche radicale de la révolution a décidé de collaborer avec les bolcheviks. Ils espéraient « inonder » le Parti bolchevique de cadres ukrainiens et ainsi vaincre le caractère impérialiste et unilatéral des forces bolcheviques. Cette stratégie a complètement échoué. Les communistes indépendants qui rejoignirent les bolcheviks furent contraints de reculer. Ils étaient censés apporter la preuve qu'ils avaient « renoncé » de leur passé « nationaliste » et « petit-bourgeois ».

Retour au Directoire. Le Congrès ouvrier a terminé sa session dans une impasse entre les partisans des formes démocratiques parlementaire et soviétique de gouvernement. En guise de compromis, un « principe de fonctionnement » hybride a été introduit, un arrangement parlementaire-soviétique déroutant.

À cette époque, l'Ukraine était soumise à une forte pression militaire de la part des Russes blancs et rouges ainsi que des États voisins, notamment de la Pologne. L'Entente a également affaibli l'Ukraine avec un embargo de grande envergure et une intervention française en Crimée. La désorganisation de l'État et de l'armée a conduit à des phénomènes tels que l'Atamanshyna - l'importance croissante des chefs de guerre et des soulèvements paysans locaux qui, comme le mouvement Makhno ou les troupes d'Ataman Hryhoryev, ont changé à plusieurs reprises d'alliés. Parfois, ils étaient alliés à la République populaire ukrainienne, parfois aux bolcheviks, et certains faisaient même partie des forces armées républicaines. Pendant cette période, il y eut des pogroms massifs contre la population juive menés par les seigneurs de la guerre et l'armée républicaine, ainsi que des pillages, des meurtres de la population mennonite par les troupes de Makhno.

Malgré tous les problèmes dans cette situation, la République populaire ukrainienne a réussi à mener des réformes agraires et disposait des cadres et de l'expérience nécessaires pour construire des institutions d'État. Elle s'est défendue héroïquement contre des forces écrasantes tout en protégeant la république de la faim, du chômage et, parfois, du désordre et du chaos. Dans les zones contrôlées par l'administration républicaine, les minorités étaient protégées des représailles et les agriculteurs des réquisitions. Les Ukrainiens ont mis en œuvre avec succès des réformes politiques radicales et établi une économie d'État coopérative. Le bolchevik I. Sammer l'a exprimé ainsi : « En Ukraine, nous sommes obligés de traiter avec un État coopératif ».

Pendant la révolution, la majeure partie de l'économie ukrainienne était sous gestion coopérative et l'État lui-même travaillait avec des méthodes proto-keynésiennes pour lutter contre le chômage, pour les fournitures de guerre et contre la pauvreté. Les objectifs politiques des deux principaux partis étaient radicaux. Le courant principal des révolutionnaires sociaux ukrainiens prônait une socialisation complète de l'économie et les sociaux-démocrates prônaient un État socialiste démocratique dans l'esprit de Kautsky ou de Bernstein. Même si aucun des programmes du parti n'a été pleinement mis en œuvre, les réformes menées dans des conditions absolument extrêmes ont été impressionnantes.

Sous la pression extérieure, la République populaire ukrainienne a connu cinq changements de gouvernement, l'orientation politique évoluant d'une gauche radicale à une gauche modérée puis vers un gouvernement démocratique national apolitique. En fin de compte, la république a été effectivement dirigée par le chef militaire et ancien social-démocrate Symon Petlioura. Petlioura croyait toujours fermement au processus démocratique, mais étant donné la situation extrême dans laquelle se trouvait la République populaire - l'Entente était sur le point d'envahir la région - il prônait une centralisation du pouvoir.

Les sociaux-démocrates ont continué de jouer un rôle important, mais le 7 février 1919 pour pouvoir négocier avec l'Entente, ils rappellent leurs ministres du gouvernement. Petlioura lui-même a démissionné du parti quatre jours plus tard. Le régime de Petlioura s'est progressivement aliéné

d'abord les sociaux-révolutionnaires, puis l'aile gauche des sociaux-démocrates. Sous la pression militaire de toutes parts - les forces tsaristes et bolcheviques combattaient contre la république et il y avait des troupes françaises, polonaises et roumaines sur le sol ukrainien - Petlioura a conclu une alliance avec la Pologne et a ainsi « cédé » l'ouest de l'Ukraine aux forces polonaises. En échange de son soutien, la Pologne a exigé l'occupation d'une grande partie de l'Ukraine et l'exemption des propriétaires fonciers polonais de la réforme agraire. De leur côté, les politiciens ukrainiens occidentaux étaient en colère et exigeaient des moyens pour défendre leur patrie contre les envahisseurs polonais. Le plus grand soutien au gouvernement de Petlioura est venu de l'aile modérée du Parti social-démocrate, dirigée par les deux marxistes orthodoxes Isaac Mazepa et Panas Fedenko.

Après l'effondrement du front et la création d'un territoire national unifié et contigu, les forces armées ukrainiennes ont organisé un mouvement insurrectionnel pour combattre les Rouges et les Blancs. En outre, les bolcheviks furent confrontés à un vaste mouvement de résistance paysanne qui comptait plus de 300 000 personnes. L'exemple le plus notable d'un tel soulèvement a eu lieu à Kholodny Yar, où l'armée républicaine, en collaboration avec l'autodéfense paysanne, a organisé une république et a même rédigé un projet de future constitution, dont la base pourrait aujourd'hui être qualifiée de « socialisme de marché démocratique ».

Pour briser la résistance ukrainienne, les bolcheviks ont organisé un système répressif qui a écrasé le mouvement coopératif indépendant et asservi les paysans par la famine et les réquisitions. Les bolcheviks ont mené une politique intelligente de « diviser pour régner ». « Dès les premières années de l'occupation, les bolcheviks ont organisé un système répressif et punitif en Ukraine qui comprenait 18 camps de concentration. Rien qu'entre 1918 et 1920, plus de 100 000 Ukrainiens ont été exterminés » selon l'historien ukrainien Roman Krutsky.

Mais la résistance républicaine persistait. Entre 1917 et 1932, il y avait 692 organisations clandestines et 1 435 unités d'insurgés en Ukraine. Durant cette période, 268 soulèvements ont été recensés en Ukraine. Il a fallu un génocide pour écraser la résistance républicaine. En conséquence, des éléments ukrainiens du Parti communiste se sont rangés sous la bannière de l'opposition, suivis par divers groupes insurgés pendant la Seconde Guerre mondiale et enfin au sein d'un mouvement dissident dans la période d'après-guerre. Le symbole de la République populaire ukrainienne est devenu l'une des images les plus puissantes pour mobiliser ceux qui luttent contre le totalitarisme en Ukraine.

Vladyslav Starodubtsev

Publié par Friedrich Ebert Stiftung

Traduction Patrick Le Tréhondat

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.